

SINGULIER

À 30 ans, Kris Van Assche peut voir l'avenir en rose ou... en gris pâle, une de ses couleurs fétiches. Petit frère de Raf Simons et Hedi Slimane — dans le prêt-à-porter masculin, tout du moins —, ce jeune Flamand semble être la nouvelle coqueluche n'attendant que la confirmation du succès. Il dessine des chemises transformables, des pantalons *baggy*, des rayures graphiques avec la volonté, non pas de jeter un pavé dans la mare, mais de s'imposer dans un style à la fois *preppy* et moderne. On se souvient de ses effets de podium, cette pluie de pétales de rose ou ces chapeaux melons surdimensionnés. Pour son dernier défilé, c'étaient des silhouettes femme qui accompagnaient ses mannequins homme. Certains y ont vu les prémices d'une collection complémentaire. "Il s'agissait surtout d'illustrer mon thème American Gigolo, précise Kris Van Assche. Même si on m'incite à produire une ligne féminine, c'est quelque chose qui ne se fera qu'une fois assise mon identité." On admire dans ses vêtements une apparente simplicité enrichie de détails. Voici comment s'en explique le créateur: "J'ai plus de plaisir à dîner avec un homme qui porte une chemise

C'est un timide, un solitaire

blanche sur laquelle je remarque un détail, qu'avec un excentrique en talons hauts." Adolescent, il découvre la mode avec un Jean Paul Gaultier corsetant Madonna. Il comprend alors que "cette vision de la mode peut éclairer la vie, voire la transformer." Mais il lui faudra se battre pour rentrer à la prestigieuse Académie des Beaux-Arts d'Anvers, où la quasi-totalité des créateurs belges les plus célèbres ont fourbi leurs armes. C'est un introverti, un timide, un solitaire. Son pointillisme et son style "premier de la classe" lui permettent néanmoins d'obtenir un stage puis un poste de premier assistant auprès de Hedi Slimane, chez Yves Saint Laurent puis chez Dior Homme. Six ans de bons et loyaux services. "J'y ai beaucoup appris, du style à la production, reconnaît aujourd'hui Kris Van Assche. Hedi est quelqu'un qui place très haut le niveau d'exigence. Et qui attend beaucoup en retour." Le versant rock et paillettes des dernières collections Dior Homme lui plaît moins, et Kris Van Assche songe à lancer sa griffe. En 2005, il met sa première collection sur pied en trois mois: "Le style que je voulais défendre, je l'avais en moi depuis toujours." Sa vision pragmatique d'un homme stylé séduit. Son icône se nomme Johnny Depp, mais il s'imprègne aussi des envies et des remarques de son entourage. C'est ainsi qu'il revendique sa belgitude à Paris. "J'aime la synthèse des deux mondes! C'est comme passer de l'expérimental aux paillettes."

Entre pragmatisme et élégance désinvolte, Kris Van Assche impose l'évidence d'un style

Par Laurent Dombrowicz. Portrait, Stéphane Gallois

MASCULIN



Collection
printemps-été 2007